

> LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITÉ

Traduire, interpréter

Apprentissage progressif de la traduction

De la version au thème (Milieu de cycle - Fin de cycle)

« La traduction est une activité qu'il convient de pratiquer en mettant en œuvre des démarches variées et en proposant des dispositifs diversifiés. Elle est un exercice essentiel du cours de langue ancienne, tout particulièrement en classe de 3^e. Au fur et à mesure du cycle, les élèves prennent conscience du fait que la traduction est une activité qui requiert des opérations nombreuses, comporte différentes étapes et fait appel à des compétences multiples. C'est pourquoi cette activité implique **un apprentissage spécifique, régulier et progressif tout au long du cycle** ».

[Programme de Langues et Cultures de l'Antiquité, B.O. n°11 du 17 mars 2016.](#)

Démarche

Il s'agit de mettre en place une gradation dans les activités de traduction afin de dépasser progressivement le repérage et le mot à mot. Cette démarche peut être initiée à partir du milieu du cycle 4, quand les élèves ont les connaissances morphologiques de base et savent se repérer dans la syntaxe d'une phrase simple¹. On s'appuie sur plusieurs types d'activités qui abordent le travail de traduction sous différents angles au cours du cycle et sollicitent donc spécifiquement une compétence ou une autre. On incite les élèves à évaluer leurs progrès, sur un carnet de l'apprenti traducteur par exemple.

En milieu de cycle, on pourra proposer fréquemment des travaux en groupe, adaptables à chaque activité, afin de ne pas mettre en difficulté les élèves les moins à l'aise avec la traduction. Le rythme différent des élèves dans les acquisitions doit faire réfléchir à l'évaluation individuelle dans un travail qui se veut collégial. On peut, par exemple, cibler la compétence à évaluer selon les progrès d'un élève (ex : réussir le repérage syntaxique / éviter les faux-sens / traduire dans une langue correcte).

Dans la perspective de la liaison collège-lycée, l'objectif est que les élèves en fin de troisième passent du mot à mot à une version plus littéraire, opèrent des choix de traduction en les justifiant, produisent une traduction originale et personnelle, y compris à partir de traductions déjà lues, produisent des phrases de thème, puis de courts textes.

Le thème sur texte, appelé aussi thème d'imitation, est proposé ici comme un objectif de fin de cycle évaluant aussi la maîtrise correcte des deux langues, latine et française. Cependant, d'étape en étape, on s'initie à cet exercice à partir des acquis.

1. Pour initier à la traduction dès le début du cycle, on peut se reporter à la ressource « [L'atelier de traduction 5^e / 4^e](#) ».

Compétences et connaissances associées**Lire, comprendre, traduire**

Développer des stratégies pour accéder au sens d'un énoncé simple dans la langue étudiée.

Repérer et traiter les indices donnant accès au sens d'un texte en mobilisant ses connaissances culturelles et linguistiques.

Proposer et justifier la traduction d'un passage, à partir de sa propre analyse et/ou de traductions disponibles.

Mise en œuvre dans le cadre d'un projet : la rédaction d'articles pour un journal

Les étapes sont ici organisées dans le cadre d'une démarche de projet. L'objectif est d'être capable de contribuer à la parution d'un journal bilingue (latin-français) sur un seul support, sur deux journaux différents, sur le site du collège ou sur un blog académique. On vise ici à renouveler la motivation des élèves et à rendre évidentes, par une réalisation, les compétences acquises en traduction.

Cette proposition de situation d'apprentissage n'est qu'une piste et les activités qui scandent la progression peuvent être envisagées indépendamment du contexte donné, selon une autre temporalité sur le cycle, en fonction du profil de la classe.

La fabrication d'un journal peut faire l'objet d'exposés divers ainsi que d'une évaluation propre.

Objectifs

- Donner envie de traduire des textes latins qui rapportent des anecdotes.
- Les imiter pour nourrir le contenu d'un journal rédigé en latin et en français.
- Comparer les traductions et sa traduction à des traductions diverses.
- Rédiger des textes très courts (articles, annonces) en latin.

Activités par étapes

1. Lecture et repérage de ce qu'on sait déjà traduire.
2. Analyse et traduction de phrases.
3. Rétroversion.
 - Vers le thème : traduction de titres.
4. Juxtalinéaire.
5. Premiers pas vers la traduction littéraire.
6. Réécriture de sa propre version à partir d'une version existante.
 - Vers le thème : traduction d'une annonce.
7. Version en autonomie (seul ou en groupes de travail) avec l'aide d'une traduction en langue étrangère.
 - Vers le thème : phrases de thème d'imitation.
8. Thème : écriture de brèves en latin.

Anecdote 1 : des esclaves sauvent leur maîtresse !

Texte : Sénèque, De Beneficiis, III, 23

Claudius Quadrigarius in duodevicesimo annalium tradit, cum obsideretur Grumentum et jam ad summam desperationem ventum esset, duos servos ad hostem transfugisse et operae pretium fecisse. Deinde urbe capta passim discurrere victore illos per nota itinera ad domum, in qua servierant, praecurrerunt et dominam suam ante egisse ; quaerentibus, quoniam esset, dominam et quidem crudelissimam ad supplicium ab ipsis duci profectos esse. Eductam deinde extra muros summa cura celasse, donec hostilis ira consideret ; deinde, ut satiatus miles cito ad Romanos mores rediit, illos quoque ad suos redisse et dominam sibi ipsos dedisse. Manu misit utrumque e vestigio illa nec indignata est ab his se vitam accepisse, in quos vitae necisque potestatem habuisset. (...). In tanta confusione captae civitatis cum sibi quisque consuleret, omnes ab illa praeter transfugas fugerunt ; at hi, ut ostenderent, quo animo facta esset prior illa transitio, a victoribus ad captivam transfugerunt personam parricidarum ferentes.

SÉNÈQUE, *De Beneficiis*, III, 23

Claudius Quadrigarius, dans le dix-huitième livre des Annales, raconte qu'alors que Grumentum était assiégée et qu'on en était arrivé déjà au comble du désespoir, deux esclaves étaient passés à l'ennemi et lui avaient rendu service. Puis, une fois la ville prise, tandis que le vainqueur courait de tous côtés, ces esclaves, à travers des chemins qu'ils connaissaient, s'étaient précipités en premier jusqu'à la maison où ils avaient servi et avaient fait marcher devant eux leur maîtresse ; à ceux qui demandaient qui donc elle était, ils déclaraient que c'était leur maîtresse, et même une maîtresse particulièrement cruelle, qu'ils menaient eux-mêmes au châtement. Ensuite, ils l'emmenèrent hors des murs et la cachèrent avec le plus grand soin, jusqu'à ce que la fureur de l'ennemi fût apaisée.

Puis, dès que l'armée rassasiée revint à un comportement civilisé, ces esclaves revinrent aussi au leur et se remirent eux-mêmes sous l'autorité de leur maîtresse. Elle les affranchit sur-le-champ l'un et l'autre, et ne jugea pas indigne de leur devoir la vie alors qu'elle avait eu sur eux droit de vie et de mort. (...) Dans le grand bouleversement d'une ville prise d'assaut, quand chacun s'intéressait à son propre sort, tous s'enfuirent loin d'elle, à l'exception des esclaves transfuges ; et ceux-ci, afin de montrer dans quel état d'esprit leur premier passage à l'ennemi s'était réalisé, désertèrent le camp des vainqueurs pour leur maîtresse captive endossant le rôle de traîtres à leur patrie.

Étape 1 : Lecture analytique

Activité : Lecture du texte latin sans sa traduction.

On pourra, à cette occasion, s'arrêter sur le mot à mot de certains passages afin d'initier au travail du traducteur, tout en restant davantage sur l'interprétation. Par exemple, la proposition *ut satiatus miles cito ad Romanos mores rediit*, et plus précisément le syntagme *Romanos mores*, peut prêter à débat.

« On peut ainsi imaginer une séance qui soit surtout orientée sur le texte-source et, même, décompose les différentes opérations, les mette bien en évidence : première approche du texte (approche extérieure par le paratexte et repérage global), première construction (syntaxique, lexicale), travail de mot à mot. On précise bien que l'enjeu, pour cette fois, est centré sur le texte-source, il s'agit de le comprendre, encore dans sa langue pourrait-on dire. Cela signifie que l'on renonce à certaines exigences du côté de la langue d'arrivée... On peut même jouer à ne pas arriver à une traduction : à s'assurer seulement de la compréhension par des questions posées par le professeur ou par des questions que pose l'élève et auxquelles le professeur répond ».

[Marie Fontana-Viala](#)

Retrouvez Éduscol sur



Afin que l'échange oral avec le professeur soit fructueux, il sera utile de distribuer aux élèves un texte ainsi annoté et accompagné d'un lexique non exhaustif ciblant les mots qui font obstacle à toute compréhension s'ils restent inconnus :

Claudius Quadrigarius in duodevicesimo annalium tradit, cum obsideretur Grumentum¹ et jam ad summam desperationem ventum esset, duos servos ad hostem transfugisse et operae pretium fecisse². Deinde urbe capta passim³ discurrere victore illos per nota itinera ad domum, in qua servierant, praecurrisse⁴ et dominam suam ante egisse ; quaerentibus, quaenam esset⁵, dominam et quidem crudelissimam ad supplicium ab ipsis duci professos esse⁶. Eductam deinde extra muros summa cura celasse⁷, donec hostilis ira consideret⁸ ; deinde, ut satiatus miles cito⁹ ad Romanos mores rediit, illos quoque ad suos redisse et dominam sibi ipsos dedisse. Manu misit¹⁰ utrumque e vestigio¹¹ illa nec indignata est ab his se vitam accepisse, in quos vitae necisque potestatem habuisset. (...). In tanta confusione captae civitatis cum sibi quisque consuleret¹², omnes ab illa praeter transfugas fugerunt ; at hi, ut ostenderent, quo animo¹³ facta esset prior illa transitio, a victoribus ad captivam transfugerunt personam parricidarum ferentes.

SÉNÈQUE, *De Beneficiis*, III, 23.

Notes :

1 (...) *obsideretur Grumentum* : (...) Grumentum était assiégée - 2 *et operae pretium fecisse* : et lui avaient rendu service - 3 *passim* : de tous côtés - 4 *praecurrisse* : ils s'étaient précipités en premier - 5 *quaerentibus, quaenam esset* : à ceux qui demandaient qui donc elle était - 6 *professos esse* : ils déclaraient - 7 *celasse* : ils (la) cachèrent - 8 *donec hostilis ira consideret* : jusqu'à ce que la fureur de l'ennemi fût apaisée - 9 *cito* : rapidement - 10 *manu misit* : elle affranchit - 11 *e vestigio* : sur-le-champ - 12 *cum sibi quisque consuleret* : quand chacun s'intéressait à son propre sort - 13 *quo animo* : dans quel état d'esprit.

ago, is, ere, egi, actum : faire avancer, pousser devant soi

Annales, ium, m. : Annales (ouvrage historique)

educo, is, ere, eduxi, eductum : faire sortir

nex, necis, f. : mort

notus, a, um : connu

persona, ae, f. : masque, rôle

praeter + acc. : excepté

transitio, onis, f. : passage à l'ennemi

uterque, utraque, utrumque : chacun des deux

Exemples de questions qu'il est possible de poser oralement pour amener les élèves à une compréhension globale satisfaisante du texte :

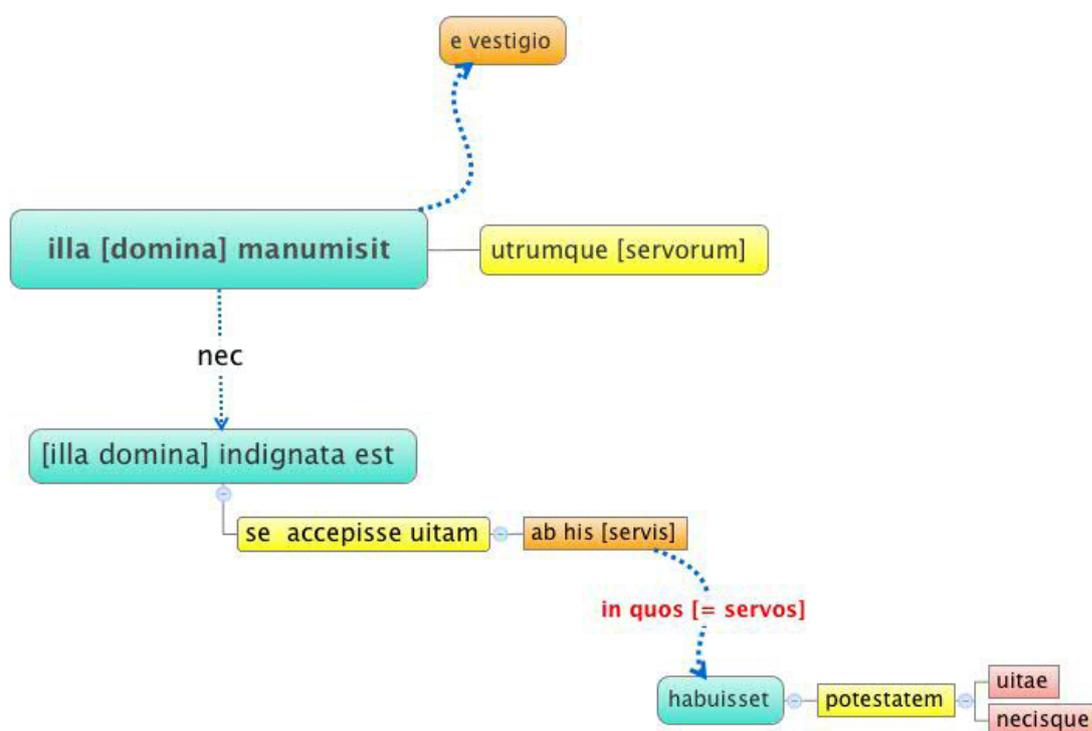
- Qui rapporte cette histoire ?
- Au cours de quel événement l'histoire se déroule-t-elle ?
- Qui sont les personnages principaux ?
- Que font-ils à leur maîtresse ?
- Comment celle-ci est-elle qualifiée ?
- Où disent-ils la conduire ?
- Que font-ils en réalité ?
- Que se passe-t-il une fois le calme revenu ?
- Quelle récompense les esclaves reçoivent-ils ?
- Pourquoi peut-on dire que les esclaves ont agi en héros ?

Étape 2 : Analyse et traduction de phrases

Activité : Traduction mot à mot (avec analyse des éléments) d'une phrase complexe du texte.

Manu misit utrumque e vestigio illa nec indignata est ab his se vitam accepisse, in quos vitae necisque potestatem habuisset.

On peut demander aux élèves de retranscrire sous forme de carte heuristique, par un schéma manuscrit ou avec le logiciel Xmind par exemple, la construction syntaxique pendant qu'ils procèdent à l'analyse. Cet outil aide à formaliser une démarche méthodique et à distinguer les différents niveaux d'analyse de la phrase. L'élève doit pouvoir expliquer et justifier à ses camarades l'organisation de sa carte et la chronologie de sa réalisation.



Étape 3 : Rétroversion

Activité : le procédé « Boule de neige », utilisé autour d'une phrase repérée pour son intérêt syntaxique.

Il s'agit de retrouver les groupes de mots latins correspondant au français dans une phrase qui a déjà fait l'objet d'une traduction avec les élèves ou que l'on a présentée avec sa traduction. Soit la phrase du texte de Sénèque :

Manu misit utrumque e uestigio illa nec indignata est ab his se uitam accepisse, in quos uitae necisque potestatem habuisset.

En rouge apparaissent les groupes en latin que les élèves doivent écrire sous la dictée du texte français.

- Elle affranchit > *manu misit*
- Elle affranchit l'un et l'autre > *manu misit utrumque*
- Elle affranchit l'un et l'autre aussitôt > *manu misit utrumque e vestigio...*

Cet exercice sollicite la mémoire et peut aider les élèves à se familiariser avec la structure de la phrase latine, par imprégnation. Il constitue une étape préalable à l'initiation au thème.

Un diaporama peut servir de support à l'exercice. Dans les exemples proposés, les couleurs sont des codes utilisés par les élèves depuis la cinquième pour repérer les cas. Le texte est toujours plus lacunaire pour obliger à retrouver les formes en rapport avec les fonctions dans la phrase. Cette activité remédie principalement aux fragilités sur la flexion et l'ordre des mots.



- Vers le thème : rédaction de titres

À partir de recherches pour des exposés sur le thème « Esclaves et affranchis », on commence à rédiger des titres pour le futur journal. On fait verbaliser les étapes nécessaires pour passer du français au latin afin de commencer à constituer un modeste vade-mecum méthodologique pour le thème. Il portera ici davantage sur la manière de trouver le vocabulaire et de surveiller les accords.

On peut adapter la difficulté grammaticale des titres à traduire en fonction de la progression des acquis en langue et des besoins de remédiation, d'approfondissement ou d'anticipation sur certains points.

Niveau 1 : de + ablatif Dans les titres, en latin, on emploie de + ablatif (pour les noms abstraits uniquement : *De ira, de beneficiis*). On n'utilise le nominatif que pour les fables (*Lupus et agnus*).

La grandeur d'âme de deux déserteurs *De magnitudine animi duorum transfugarum*.

Niveau 2 : la morphologie verbale dans la composition du subjonctif.

Quomodo duo servi captivam dominam servant.

Niveau 2 ou 3 : la syntaxe de la proposition infinitive.

Furiosos victores urbem obsedisce.

Anecdote 2 : fantôme en vue !

Texte : Pline le Jeune, Lettres, VII, 27

Erat Athenis spatiosa et capax domus, sed infamis et pestilens. Per silentium noctis sonus ferri et, si attenderes acrius, strepitus vinculorum longius primo, deinde e proximo reddebatur : mox apparebat idolon, senex macie et squalore confectus, promissa barba, horrenti capillo; cruribus compedes, manibus catenas gerebat quatuebatque. Inde inhabitantibus tristes diraeque noctes per metum vigilabantur ; vigiliam morbus et, crescente formidine, mors sequebatur. Nam interdum quoque, quamquam abscesserat imago, memoria imaginis oculis inhaerebat, longiorque causis timoris timor erat. Deserta inde et damnata solitudine domus totaque illi monstro relicta ; proscribatur tamen, seu quis emere seu quis conducere ignarus tanti mali vellet.

Venit Athenas philosophus Athenodorus, legit titulum, auditoque pretio, quia suspecta vilitas, percunctatus omnia docetur ac nihilo minus, immo tanto magis, conducit. Ubi coepit advesperascere, iubet sterni sibi in prima domus parte, poscit pugillares, stilum, lumen ; suos omnes in interiora dimittit, ipse ad scribendum animum, oculos, manum intendit, ne vacua mens audita simulacra et inanes sibi metus fingeret. Initio, quale ubique, silentium noctis, dein concuti ferrum, vincula moveri. Ille non tollere oculos, non remittere stilum, sed affirmare animum auribusque praetendere. Tum crebrescere fragor, adventare et iam ut in limine, iam ut intra limen audiri. Respicit, videt agnoscitque narratam sibi effigiem. Stabat innuebatque digito, similis vocanti. Hic contra ut paulum exspectaret manu significat rursusque ceris et stilo incumbit.

[Illa scribentis capiti catenis insonabat. Respicit rursus idem quod prius innuentem nec moratus tollit lumen et sequitur. Ibat illa lento gradu, quasi gravis vinculis. Postquam deflexit in aream domus, repente dilapsa deserit comitem. Desertus herbas et folia concerpta signum loco ponit.

Postero die adit magistratus, monet ut illum locum effodi iubeant. Inveniuntur ossa inserta catenis et implicita, quae corpus aevo terraque putrefactum nuda et exesa reliquerat vinculis; collecta publice sepeliuntur. Domus postea rite conditis manibus caruit.]

PLINE LE JEUNE, *Lettres*, VII, 27

N.B. : Entre crochets, en gras, se trouve la partie que les élèves traduiront en juxtalinéaire.

Il y avait à Athènes une maison vaste et spacieuse, mais mal famée et insalubre. À travers le silence de la nuit, un son métallique et, si on tendait plus attentivement l'oreille, un bruit de chaînes se faisaient entendre, d'assez loin d'abord, puis de très près : bientôt apparaissait un spectre, un vieillard accablé par la maigreur et la crasse, la barbe longue, la chevelure hérissée ; il portait aux pieds des entraves, aux mains des chaînes, et il les agitait. Aussi pour les habitants des nuits sinistres et effrayantes étaient-elles passées à veiller dans la crainte. À l'insomnie succédaient la maladie et la mort, la terreur gagnant. Même en plein jour en effet, bien que le fantôme eût disparu, le souvenir de son apparition restait ancré dans les yeux, et la peur durait plus longtemps que les causes de la peur. Désertée, condamnée à la solitude, la maison entière fut abandonnée à ce monstre. On y mit cependant une affiche, au cas où quelqu'un, ignorant d'un tel malheur, eût voulu l'acheter ou bien la louer.

Le philosophe Athénodore vint à Athènes, lut l'inscription, à l'annonce du prix que sa modicité rendait suspect, s'informe, est mis au courant de tout, et malgré cela, ou bien plutôt pour cette raison, loue la maison. Quand le soir commence à tomber, il ordonne qu'un lit soit dressé dans l'entrée, réclame des tablettes, un style, de la lumière ; il renvoie tous ses gens à

l'intérieur et lui-même concentre son esprit, ses yeux, sa main, sur l'écriture, de crainte que son esprit inoccupé, en entendant des bruits imaginaires, ne s'invente faussement une vaine peur. D'abord, comme partout ailleurs, le silence de la nuit ; puis des fers qu'on secoue, des chaînes qu'on agite. Lui ne lève pas les yeux, ne pose pas son style, mais concentre son esprit et bouche ainsi ses oreilles. Alors le bruit s'intensifie, se rapproche, et déjà se fait entendre comme s'il était sur le seuil, comme s'il avait franchi le seuil. Il regarde derrière lui, voit et reconnaît l'apparition dont on lui avait parlé. Elle se tenait debout et faisait signe du doigt, comme pour l'appeler. Mais le philosophe lui signifie de la main d'attendre un peu et se penche à nouveau sur sa tablette et son style.

Étape 4 : Traduction juxtalinéaire

Activité : la traduction juxtalinéaire est partielle et littérale.

En rouge, on retranscrit une première traduction qui aura été faite collégalement avec les élèves, en mot à mot.

Il va s'agir ensuite de proposer une traduction élaborée qui soit plus naturelle à la langue française sur certains points.

LATIN	FRANÇAIS
Illa insonabat	Elle résonnait
catenis	par ses chaînes
capiti scribentis.	pour la tête de l'écrivain.
Respicit rursus	Il voit à nouveau derrière lui
innuentem idem quod prius	(l'apparition) faisant le même signe que précédemment
tollit lumen	il emporte une lumière
nec moratus	et sans attendre
et sequitur.	il (la) suit.
Ibat illa	Elle allait
lento gradu	d'un pas lent
quasi gravis	comme alourdie
vinculis.	par ses chaînes.
Postquam deflexit	Après qu'elle eut tourné
in aream domus	dans la cour de la maison
repente dilapsa	subitement évanouie
deserit	elle laisse seul
comitem.	son compagnon.
Desertus	Seul
ponit signum	il pose comme signe
Loco	à l'endroit
herbas et folia concepta.	des herbes et des feuilles arrachées
Postero die	Le jour d'après
adit magistratus,	il aborde les magistrats,
monet	il conseille
ut jubeant	qu'ils ordonnent
illum locum effodi.	que l'endroit soit creusé.
Inveniuntur	Sont trouvés

LATIN	FRANÇAIS
ossa inserta et implicata catenis,	des os mêlés et entremêlés à des chaînes
quae corpus	que le corps,
putrefactum	tombé en poussière
aevo terrae	sous l'action du temps et de la terre,
reliquerat	avait laissés
nuda et exesa	dépouillés et rongés
vinculis ;	par les liens ;
collecta	rassemblés
publice sepeliuntur.	ils sont enterrés publiquement.
Postea	Après cela
domus caruit	la maison fut débarrassée
Manibus	des mânes
rite conditis.	ensevelies selon les rites.

Étape 5 : Premiers pas vers la traduction littéraire

On peut travailler l'élaboration d'une version plus littéraire du passage en attribuant à des groupes des parties du texte. Des comparaisons argumentées de traduction peuvent avoir lieu.

On fait repérer aux élèves les endroits de la traduction littérale qui leur semblent maladroits et on leur demande de rechercher et d'explicitier les causes de ces maladresses dans la langue cible. Ils doivent être capables d'expliquer à leurs camarades leur travail d'amélioration de la traduction.

Exemples de mots ou d'expressions dont la traduction littérale prête à débat :

- *loco* : faut-il développer pour préciser de quel lieu il s'agit ?
- *pugillares, stilum, lumen* : faut-il traduire en nommant un matériel d'écriture moderne ?
- *postero die* : faut-il deux mots en français ?
- *adit magistratus* : « il avance vers les magistrats ». La syntaxe est correcte mais est-ce le sens exact ?
- *Inveniuntur ossa* : « Sont trouvés des os... ? ». Cette tournure est-elle usitée en français ? Comment garder l'effet sans la tournure ?

Étape 6 : Réécriture d'une traduction personnelle après l'étude de traductions littéraires

Activité: juger sa propre traduction.

On peut faire travailler les élèves sur tout ou partie de ces traductions ; il s'agit pour eux de comprendre les choix et de reprendre leur propre traduction pour la confirmer ou l'infléchir. La réflexion sur le sens des mots doit également s'en trouver enrichie.

Les traductions proposées ici sont en ligne. Ce travail peut être l'occasion de sensibiliser à l'usage réfléchi du numérique.

Traductions littéraires :

1. [Sur le site de Philippe Remacle](#) :

Traduction de Louis Pauquay

Elle, elle lui faisait résonner ses fers au-dessus de la tête pendant qu'il écrivait. Le philosophe se retourne, voit qu'elle lui fait le même signe qu'auparavant et, sans attendre, il prend la lumière et la suit. Elle marchait d'un pas lent, comme alourdie par les chaînes. **Après avoir obliqué vers la cour, tout à coup, elle disparut, abandonnant son compagnon.** Laissé seul, celui-ci marque la place d'un tas d'herbes et de feuilles. Le lendemain, il va trouver les magistrats et leur conseille de faire creuser l'endroit. On découvre, au milieu des chaînes, des os emmêlés que le corps en décomposition par l'action du temps et du sol, avait laissés décharnés et rongés par les liens. Rassemblés, ils sont enterrés aux frais de l'État. **Après cela, la maison fut débarrassée des Mânes qui avaient reçu une sépulture selon les rites.**

2. [Sur le site Itinera Electronica](#) :

Traduction de De Sacy - J. Pierrot et M. Cabaret-Dupaty, 1920

Mais le bruit des chaînes retentit de nouveau à ses oreilles. Il tourne encore une fois la tête, et voit que le spectre continue à l'appeler du doigt. Alors, sans tarder davantage, Athénodore se lève, prend la lumière, et le suit. Le fantôme marchait d'un pas lent : il semblait accablé sous le poids des chaînes. **Arrivé dans la cour de la maison, il s'évanouit tout à coup aux yeux du philosophe.** Celui-ci entasse des herbes et des feuilles pour reconnaître le lieu où il a disparu. Le lendemain, il va trouver les magistrats, et leur conseille d'ordonner de fouiller en cet endroit. On y trouva des ossements enlacés dans des chaînes. Le corps, consumé par le temps et par la terre, n'avait laissé aux fers que ces restes nus et dépouillés. **On les rassembla, on les ensevelit publiquement, et, après ces derniers devoirs, le mort ne troubla plus le repos de la maison.**

- **En gras**, des éléments propices à réinterroger le texte latin et la traduction personnelle.

ÉTUDE DE LA LANGUE

Même si l'objet de la séance n'est pas d'acquérir de nouvelles connaissances grammaticales, il est pertinent, dans le cadre d'un enseignement spiralaire de la langue, d'attirer l'attention des élèves sur des faits de langue – à réviser ou à découvrir en vue d'une leçon ultérieure. Ici : le passif / les déponents.

On peut effectuer le repérage des formes et de leurs traductions possibles variées (passif, transformation à l'actif / utilisation du « on »...).

- Vers le thème : « Maison hantée à louer »

On demande de rédiger en latin l'annonce de location que lit le philosophe Athénodore. L'annonce décrit la domus et les différentes pièces qui la composent. Ce travail permet de réviser ou d'apprendre le lexique de la maison. Il peut être effectué en groupes ou constituer une évaluation formative individuelle visant à cibler la nature des difficultés rencontrées dans l'exercice de thème : relèvent-elles de fragilités dans l'analyse des fonctions en français ? D'une connaissance encore fragile de la flexion et des cas ? D'une difficulté à procéder par étapes pour passer d'une langue à l'autre ?

Niveau 1 ou milieu de cycle – le texte français est déjà rédigé ; le vocabulaire est donné avec des formes fléchies ou non, selon le niveau de difficulté souhaitable. Les élèves se livrent à une manipulation pour remettre le texte en forme afin d'obtenir des phrases sensées.

Niveau 2 ou fin de cycle – les élèves rédigent une annonce en français en cherchant le vocabulaire et en effectuant la traduction.

On peut continuer l'élaboration du vade-mecum méthodologique en finalisant une démarche par étapes pour passer du français au latin et en indiquant les principales difficultés. Dans quel ordre aborder les différentes tâches pour passer vers la langue à flexion ? Quels sont les éléments nécessitant une grande vigilance ?

PROLONGEMENTS

Lecture d'un passage du *Fantôme de Canterville* d'Oscar Wilde (notamment l'incipit, très inspiré du texte de Pline le Jeune) pour travailler l'intertextualité autour de l'image du fantôme dans la littérature. Pour rire ou pour avoir peur ?

Lecture de textes latins et grecs traitant de fantômes et réunis dans l'anthologie suivante : C. Schneider, *Antiquité paranormale. La mort et ses démons en Grèce et à Rome*, Paris, Les Belles Lettres, 2011 (collection Signets).

LIENS À TISSER VERS LE PROGRAMME DE FRANÇAIS

La fiction pour interroger le réel ; la nouvelle fantastique ([B.O. officiel spécial n°11 du 26 novembre 2015](#)).

Anecdote 3 : dernier combat pour Milon de Crotone...

Texte : Aulu-Gelle, *Les Nuits attiques*, XV, 16

De nouo genere interitus Crotoniensis Milonis

Milo Crotoniensis, athleta inlustris, quem in chronicis scriptum est Olympiade LXII primum coronatum esse, exitum habuit e uita miserandum et mirandum. Cum iam natu grandis artem athleticam desisset iterque faceret forte solus in locis Italiae siluestribus, quercum uidit proxime uiam patulis in parte media rimis hiantem. Tum experiri, credo, etiam tunc uolens, an ullae sibi reliquae uires adessent, inmissis in cauernas arboris digitis diducere et rescindere quercum conatus est. Ac mediam quidem partem discidit diuellitque ; quercus autem in duas diducta partis, cum ille quasi perfecto, quod erat conixus, manus laxasset, cessante ui rediit in naturam manibusque eius retentis inclusisque stricta denuo et cohaesa dilacerandum hominem feris praebuit.

AULU-GELLE, *Les Nuits attiques*, XV, 16

La façon de mourir insolite de Milon de Crotone

Milon de Crotone, brillant athlète, couronné d'après les chroniques dans la soixante-deuxième olympiade, connut une fin de vie à la fois malheureuse et extraordinaire. Alors qu'il était déjà d'un âge avancé et avait renoncé à l'art des athlètes et qu'il faisait route au hasard, seul, à travers des forêts d'Italie, il vit sur le bord de la route un chêne ouvert en son milieu en une large fente. Alors, voulant, je crois, éprouver s'il lui restait encore quelque force, ayant mis ses mains dans des cavités de l'arbre, il entreprit d'écarter et d'ouvrir le chêne en deux. Et assurément, il le fendit et le sépara, à moitié ; mais comme Milon, presque arrivé au bout suite à ses efforts, lâchait prise, le chêne, séparé en deux parties, retrouva sa position naturelle quand plus aucune force ne s'exerça sur lui ; les mains étaient retenues et coincées ; le chêne à nouveau étroitement réuni offrit l'homme en pâture aux bêtes sauvages.

Étape 7 : Traduction à partir d'une version du texte en langue étrangère

Activité : produire un texte en français en s'aidant d'autres langues

[Le texte en anglais](#) sera fourni aux élèves et pourra servir d'appui pour la compréhension globale. Dans le cadre d'un travail interdisciplinaire, le concours du professeur d'anglais serait évidemment précieux.

Of the singular death of Milo of Croton.

Milo of Croton, a famous athlete, who was first crowned at the sixty-second Olympiad, as the chronicles record, ended his life in a strange and lamentable manner. When he was already advanced in age and had given up the athletic art, he chanced to be journeying alone in a wooded part of Italy. Near the road he saw an oak tree, the middle of which gaped with wide cracks. Then wishing, I suppose, to try whether he still had any strength left, he put his fingers into the hollows of the tree and tried to rend apart and split the oak. And in fact he did tear asunder and divide the middle part; but when the oak was thus split into two parts, and he relaxed his hold as if he had accomplished his attempt, the tree returned to its natural position when the pressure ceased, and catching and holding his hands as it came together and united, it kept the man there, to be torn to pieces by wild beasts.

À ce stade, l'utilisation des dictionnaires latin-français et anglais-français peut se révéler profitable. En effet, le fait de croiser les informations obligera à porter une attention particulière aux définitions parfois multiples du dictionnaire :

« On va donc repousser le moment d'ouvrir le dictionnaire, et faire de celui-là un usage bien différent : on l'ouvrira en quelque sorte en sachant ce que l'on veut y trouver, on en fera une lecture intelligente car déjà orientée, déjà informée. C'est, de fait, ce que nous faisons, nous, de manière plus ou moins consciente : mais réfléchissons au fait que les élèves, dans les premières années, voient le dictionnaire comme une bouée de sauvetage, qui va substituer du savoir à l'ignorance, qui va opportunément combler des trous, et que, lorsqu'ils se « jettent » sur le dictionnaire sans réflexion préalable, le dictionnaire les égare davantage qu'il ne les oriente. Allons plus loin : on peut aussi envisager, puisque le dictionnaire n'est plus censé comporter « la » réponse, de choisir un terme qui ne s'y trouve pas, mais dont on aura validé la possibilité au moyen de ceux qui s'y trouvent. ... Cette démarche me semble avoir plusieurs vertus : une fois de plus, la nécessaire prise de conscience sur le fonctionnement des langues, mais elle amène aussi à problématiser l'approche du lexique en français. En effet, lors de ces séances naîtront de véritables débats : en retenant telle traduction plutôt que telle autre, quelle nuance avons-nous, quelle nuance perdons-nous ».

[Marie Fontana-Viala](#)

En naviguant entre le texte latin et sa traduction en anglais, les élèves élaborent une traduction collégiale en français. Le recours aux dictionnaires doit être réfléchi et limité aux seuls mots dont le groupe ne peut déduire le sens.

La traduction en français sera confrontée, en vue d'une reprise, avec une traduction littéraire donnée par le professeur. Le choix de certains mots sera mis en débat en comparant les trois langues.

Exemple de débat sur le sens des mots : comment traduire les adjectifs dans *exitum habuit e uita miserandum et mirandum* ? « ended his life in a strange and lamentable manner » ?
« connu une fin de vie à la fois malheureuse et extraordinaire » ?

- **Vers le thème : phrases de thème d'imitation.**

Selon les degrés de maîtrise, on propose des phrases de thème qui visent à vérifier le passage vers une langue à flexion ou qui cherchent à faire réfléchir aux spécificités de chaque langue, pour les tournures emphatiques ou le système de coordination par exemple.

Les élèves peuvent utiliser le vade-mecum méthodologique pour acquérir des automatismes.
Exemples :

1. Milon de Crotonne, âgé d'un certain nombre d'années, renonça à l'art des athlètes.
2. Milon de Crotonne renonça à l'art des athlètes quand/ parce qu'/ comme il avait déjà un certain âge.
3. C'est assez âgé que Milon de Crotonne renonça à l'art des athlètes, voulut tester ses forces et combattit... un chêne !

PROLONGEMENTS

Les morts extraordinaires d'Eschyle, de Thalès, de Chrysippe, de Xénocrate, de Pline l'Ancien... (à ajouter aux articles du journal)².

Étape 8 : Thème

Activité : Écriture de brèves en latin.

Reprenant le thème des morts insolites de l'histoire, les élèves rédigeront un texte d'imitation, court et simple, après recherche sur la mort d'un personnage de l'Antiquité.

Exemple :

« Eschyle, le célèbre tragédien, connu une fin étrange. Il avait déjà un certain âge et se promenait autour de la ville de Gela. Au-dessus de lui, un oiseau cherchait un rocher pour briser la carapace d'une tortue. Quand il vit au bord de la route une forme ronde, il lâcha la tortue. Celle-ci se brisa sur la tête du pauvre Eschyle, qui mourut aussitôt ».

Un fois le texte rédigé en français, les élèves travailleront par groupes avec répartition des rôles, selon les aptitudes ou les besoins de chacun :

- un chargé du vocabulaire.
- un chargé de la conjugaison et de la vérification des verbes.
- un chargé des tournures syntaxiques.
- un chargé de la mise en forme (ordre des mots par exemple).

2. Cf. AA. VV., *La tortue d'Eschyle et autres morts stupides de l'Histoire*, Paris, Les Arènes, 2012.

ANNEXES

Autres possibilités de textes à travailler en thème (à insérer dans le journal)

- La date en latin³.
- De courtes informations, liées à l'actualité au sens large ou à la vie du collège (*Erit disciplina omnibus discipulis ante ferias...*).
- Le bulletin météorologique (*Hodie tempestas mutabilis est...*).
- Des recettes de cuisine...

N.B. : Ces activités peuvent aussi nourrir des échanges oraux ou écrits, notamment par le biais d'une communication avec d'autres classes du type *e-twinning*.

Proposition de mise en page pour la Une du journal

BANDEAU		
Oreille	Manchette	Oreille
Tribune		
Sous-tribune	Ventre	Sous-tribune
Bas de page		Cheval

Retrouvez Éduscol sur



³. On veillera à donner une table de concordance aux élèves qui figure, par exemple, en annexe du *Grand Gaffiot* (p. 1753 sqq.).